

Revue de presse PNRD_mai 2022

08.06.2022

Avenue ID: 347
Coupures: 27
Pages de suite: 14

	24.05.2022	Teletext / SWISS TXT RTS DEUX JU: beaucoup moins de batraciens Tirage: 1	01
	24.05.2022	Journal du Jura Une baisse inquiétante des batraciens à l'étang de la Gruère Tirage: 7'580	02
	24.05.2022	ArcInfo Jura: moins de batraciens à la Gruère Tirage: 33'359	03
	23.05.2022	Keystone ATS / Agence Télégraphique Suisse Etang de la Gruère: beaucoup moins de batraciens cette année	04
	23.05.2022	lqj.ch / Le Quotidien Jurassien Online Peu de batraciens recensés à l'étang de la Gruère	05
	23.05.2022	rts.ch / RTS Radio Télévision Suisse Peu de batraciens à l'étang de la Gruère cette année	07
	23.05.2022	arcinfo.ch / Arcinfo Online Etang de la Gruère: beaucoup moins de batraciens cette année	09
	23.05.2022	20min.ch/fr / 20 Minutes Online Romandie La diminution des populations de batraciens inquiète les spécialistes	11
	23.05.2022	bluewin.ch/fr / Bluewin FR - blue News Etang de la Gruère: beaucoup moins de batraciens cette année	13
	23.05.2022	lrm.ch / Radio Lausanne FM Online Etang de la Gruère: beaucoup moins de batraciens cette année	15
	23.05.2022	rfj.ch / Radio Fréquence Jura Online Baisse des batraciens à la Gruère	17
	23.05.2022	swissinfo.ch/fre / swissinfo FR Etang de la Gruère: beaucoup moins de batraciens cette année	19
	17.05.2022	Le Franc-Montagnard La nature en fête, dans toute sa diversité Tirage: 2'252	21

	17.05.2022	rfj.ch / Radio Fréquence Jura Online La nature dans tous ses états	23
	12.05.2022	Le Franc-Montagnard Le Parc du Doubs mis en avant par un timbre-poste Tirage: 2'252	24
	12.05.2022	Freiburger Nachrichten Naturpark Gantrisch auf Briefmarke Tirage: 16'242	25
	12.05.2022	Terre & Nature Nouvel élan pour le Parc du Doubs Tirage: 16'941	26
	12.05.2022	Le Quotidien Jurassien Le Parc du Doubs fête la nature Tirage: 17'251	27
	11.05.2022	freiburger-nachrichten.ch / Freiburger Nachrichten Online Naturpark Gantrisch wird auf Briefmarke verewigt	28
	07.05.2022	Klettgauer Bote Die Schweizer Tirage: 2'609	31
	07.05.2022	Le Quotidien Jurassien 2021 fut «décisive» Tirage: 17'251	32
	06.05.2022	Keystone ATS / Agence Télégraphique Suisse Léger bénéfice de 1200 francs en 2021	33
	06.05.2022	rfj.ch / Radio Fréquence Jura Online Un nouvel élan pour le Parc du Doubs	34
	06.05.2022	rjb.ch / Radio Jura Bernois Online Un nouvel élan pour le Parc du Doubs	36
	06.05.2022	rtn.ch / Radio Neuchâteloise Online Un nouvel élan pour le Parc du Doubs	38
	06.05.2022	Südosstschweiz / Bündner Zeitung Safierställe im Naturpark Beverin auf Briefmarke verewigt Tirage: 23'900	40
	27.04.2022	La Semaine / Journal du district de Moutier Apprentis de toute la Suisse en formation Tirage: 14'000	41

TELETEXT
RTS DEUXTeletext / SWISS TXT RTS DEUX
1211 Genève 8
022/ 320 90 94
www.teletext.ch/TSR2/100Genre de média: Médias imprimés
Type de média: TeletextOrdre: 1087983
N° de thème: 808.005Référence: 84397575
Coupure Page: 1/1

118 TSR2 24.05.22 10:21:37

JU: beaucoup moins de batraciens

Les batraciens se sont faits rares cette année à l'étang de la Gruère (JU) durant la période de migration. La baisse s'explique par l'impact des canicules 2018 et 2019 sur les juvéniles et par le recul de la masse d'insectes.

Depuis plusieurs années, une barrière est installée le long de la route qui longe l'étang de la Gruère, afin de protéger les amphibiens des dangers de la circulation routière lorsqu'ils rejoignent le plan d'eau au printemps.

"Avec 1138 spécimens sauvés, 2022 est l'année la plus basse depuis le début des relevés en 2014", a indiqué lundi le **Parc du Doubs**. En 2021, une tendance à la baisse (1512 batraciens) avait déjà été enregistrée.

117 ETRANGER 1 SPORT INDEX 119



Une baisse inquiétante des batraciens à l'étang de la Gruère

FAUNE Avec seulement 1138 spécimens sauvés, 2022 est l'année la plus basse depuis 2014, première année d'utilisation de la barrière.



L'étang de la Gruère est un site d'importance nationale pour la reproduction des batraciens. **PARC DU DOUBS**

Installée de mars à la mi-mai le long de la route qui longe l'étang de la Gruère, la barrière à batraciens permet aux crapauds, grenouilles et autres tritons de rejoindre l'eau sans risque pour s'y reproduire. A l'heure du bilan, le Centre Nature Les Cerlatez et l'Association des naturalistes francs-montagnards, mandatés par le Canton du Jura pour procéder aux relevés des batraciens chaque matin, décrivent un printemps 2022 très peu favorable.

Cette année, seuls 1138 spécimens ont été récupérés. Il s'agit du chiffre le plus bas depuis 2014, première année d'utilisation de la barrière dans ce secteur. En 2021, une tendance à la baisse (1512 batraciens) avait déjà été enregistrée alors que plus de 2000 amphibiens avaient

été aidés les années précédentes.

Des explications diverses

Le constat est d'autant plus préoccupant que l'étang de la Gruère est un site d'importance nationale pour la reproduction des batraciens.

Il est difficile de donner une explication unique à cette situation qui inquiète les différents acteurs. Plusieurs pistes peuvent être évoquées selon Edouard Roth, gestionnaire des surfaces de compensation A16 et en charge du projet pour le Canton du Jura. Pour le spécialiste de l'environnement, il est peu probable que des batraciens aient migré avant la pose des barrages, car la saison hivernale a été très marquée et la neige fortement présente sur le site.

Selon lui, le déclin des populations de batraciens peut s'expliquer, d'une part, par l'impact des canicules 2018 et 2019 sur les juvéniles et, d'autre part, par la baisse de la quantité de nourriture à disposition pour ces espèces, notamment la diminution de la masse d'insectes. Edouard Roth souligne également que la baisse du nombre de batraciens, en particulier de la grenouille rousse, s'observe dans tout le canton. Dans les semaines à venir, le Centre Nature Les Cerlatez, l'Association des naturalistes francs-montagnards et les services cantonaux concernés vont réfléchir à d'éventuelles adaptations du dispositif de protection pour les années à venir afin de tenter d'enrayer la tendance. **C-MPR**



Jura: moins de batraciens à la Gruère

La baisse s'explique notamment par l'impact des canicules et le manque d'insectes.

Les batraciens se sont faits rares cette année à l'étang de la Gruère dans le Jura, durant la période de migration. La baisse s'explique notamment par l'impact des canicules de 2018 et 2019 sur les juvéniles et par le recul de la masse d'insectes.

Depuis plusieurs années, une barrière est installée le long de la route qui longe l'étang de la Gruère, afin de protéger les amphibiens des dangers de la circulation routière lorsqu'ils rejoignent le plan d'eau au printemps. «Avec 1138 spécimens sauvés, 2022 est l'année la plus basse depuis le début des relevés en 2014», a indiqué, hier, le **Parc du Doubs**.

En 2021, une tendance à la baisse (1512 batraciens) avait déjà été enregistrée alors que plus de 2000 amphibiens avaient été aidés dans leur migration les années précéden-

tes. «Le constat est d'autant plus préoccupant que l'étang de la Gruère est un site d'importance nationale pour la reproduction des batraciens», a ajouté le **Parc du Doubs**.

Installée de mars à la mi-mai le long de la route, la barrière à batraciens permet aux crapauds, grenouilles et autres tritons de rejoindre l'eau sans risque pour s'y reproduire. Pour le spécialiste de l'environnement Edouard Roth, cité dans le communiqué, il est peu probable que des batraciens aient migré avant la pose des barrages, car la saison hivernale a été

très marquée et la neige fortement présente sur le site.

Déclin dans tout le canton

Selon l'expert, le déclin des populations de batraciens peut s'expliquer par l'impact des canicules 2018 et 2019 sur les juvéniles et par la baisse de la quantité de nourriture à disposition pour ces espèces, notamment la diminution de la masse d'insectes. Edouard Roth souligne également que la baisse du nombre de batraciens, en particulier de la grenouille rousse, s'observe dans tout le canton du Jura.

Dans les semaines à venir, le Centre nature Les Cerlatez, l'Association des naturalistes francs-montagnards et les services cantonaux concernés vont réfléchir à d'éventuelles adaptations du dispositif de protection pour les années à venir afin de tenter d'enrayer la tendance. **ATS**



Le nombre d'animaux est en baisse (image d'illustration).

CHRISTIAN GALLEY



23.05.2022 10:31:16 SDA 0057bsf
Suisse / Jura / Saignelégier JU (ats)
Politique, 11099200, 11099000

Etang de la Gruère: beaucoup moins de batraciens cette année

Les batraciens se sont faits rares cette année à l'étang de la Gruère (JU) durant la période de migration. La baisse s'explique notamment par l'impact des canicules 2018 et 2019 sur les juvéniles et par le recul de la masse d'insectes.

Depuis plusieurs années, une barrière est installée le long de la route qui longe l'étang de la Gruère, afin de protéger les amphibiens des dangers de la circulation routière lorsqu'ils rejoignent le plan d'eau au printemps. "Avec 1138 spécimens sauvés, 2022 est l'année la plus basse depuis le début des relevés en 2014", a indiqué lundi le **Parc du Doubs**.

En 2021, une tendance à la baisse (1512 batraciens) avait déjà été enregistrée alors que plus de 2000 amphibiens avaient été aidés dans leur migration les années précédentes. "Le constat est d'autant plus préoccupant que l'étang de la Gruère est un site d'importance nationale pour la reproduction des batraciens", a ajouté le **Parc du Doubs**.

Installée de mars à la mi-mai le long de la route, la barrière à batraciens permet aux crapauds, grenouilles et autres tritons de rejoindre l'eau sans risque pour s'y reproduire. Pour le spécialiste de l'environnement Edouard Roth, cité dans le communiqué, il est peu probable que des batraciens aient migré avant la pose des barrages, car la saison hivernale a été très marquée et la neige fortement présente sur le site.

Déclin dans tout le canton

Selon l'expert, le déclin des populations de batraciens peut s'expliquer par l'impact des canicules 2018 et 2019 sur les juvéniles et par la baisse de la quantité de nourriture à disposition pour ces espèces, notamment la diminution de la masse d'insectes. Edouard Roth souligne également que la baisse du nombre de batraciens, en particulier de la grenouille rousse, s'observe dans tout le canton du Jura.

Dans les semaines à venir, le Centre nature Les Cerlatez, l'Association des naturalistes francs-montagnards et les services cantonaux concernés vont réfléchir à d'éventuelles adaptations du dispositif de protection pour les années à venir afin de tenter d'enrayer la tendance.



Peu de batraciens recensés à l'étang de la Gruère

Les batraciens se sont faits rares cette année à l'étang de la Gruère durant la période de migration. Avec 1138 spécimens sauvés, 2022 est l'année la plus basse depuis le début des relevés en 2014.

23.05.2022, LQJ

Depuis plusieurs années, une barrière est installée le long de la route afin de protéger les amphibiens des dangers de la circulation routière lorsqu'ils rejoignent le plan d'eau au printemps. Installée de mars à la mi-mai le long de la route qui longe l'étang de la Gruère, la barrière à batraciens permet aux crapauds, grenouilles et autres tritons de rejoindre l'eau sans risque pour s'y reproduire. La structure a été démontée la semaine dernière et le bilan n'est pas favorable, selon le Centre Nature Les Cerlatez et l'Association des naturalistes francs-montagnards, mandatés par le canton du Jura pour procéder aux relevés des batraciens.

Cette année, seuls 1138 spécimens ont été récupérés à l'étang de la Gruère. Il s'agit du chiffre le plus bas depuis 2014, première année d'utilisation de la barrière à batraciens dans ce secteur. En 2021, une tendance à la baisse (1512 batraciens) avait déjà été enregistrée alors que plus de 2000 amphibiens avaient été aidés dans leur migration les années précédentes. Le constat est d'autant plus préoccupant que l'étang de la Gruère est un site d'importance nationale pour la reproduction des batraciens.

Il est difficile de donner une explication unique à cette situation qui inquiète les différents acteurs. Plusieurs pistes peuvent être évoquées selon Edouard Roth, gestionnaire des surfaces de compensation A16 et en charge du projet pour le canton du Jura. Pour le spécialiste de l'environnement, il est peu probable que des batraciens aient migré avant la pose des barrages, car la saison hivernale a été très marquée et la neige fortement présente sur le site.

Selon lui, le déclin des populations de batraciens peut s'expliquer, d'une part, par l'impact des canicules 2018 et 2019 sur les juvéniles et, d'autre part, par la baisse de la quantité de nourriture à disposition pour ces espèces, notamment la diminution de la masse d'insectes. Edouard Roth souligne également que la baisse du nombre de batraciens, en particulier de la grenouille rousse, s'observe dans tout le canton.

Dans les semaines à venir, le Centre Nature Les Cerlatez, l'Association des naturalistes francs-montagnards et les services cantonaux concernés vont réfléchir à d'éventuelles adaptations du dispositif de protection pour les années à venir afin de tenter d'enrayer la tendance.



↳ Lire en ligne



Ordre: 1087983
N° de thème: 808.005

Référence: 84394062
Coupure Page: 2/2



**Migration des batraciens à l'étang de la Gruère : la population est en baisse.
Parc naturel régional du Doubs**



Peu de batraciens à l'étang de la Gruère cette année

Les amphibiens se sont fait rares au point d'eau jurassien durant la période de migration. La baisse s'explique notamment par l'impact des canicules 2018 et 2019 sur les batraciens les plus jeunes et par le recul de la masse d'insectes.

2022-05-23

Le dispositif pour protéger les batraciens de la circulation routière a recueilli moins d'amphibiens cette année. "Avec 1138 spécimens sauvés, 2022 est l'année la plus basse depuis le début des relevés", a indiqué lundi le **Parc du Doubs**. Ce chiffre suggère une baisse du nombre de batraciens à l'étang de la Gruère.

Ce recul avait déjà été enregistrée l'année dernière avec 1500 animaux sauvés. Habituellement, plus de 2000 amphibiens sont aidés dans leur migration. "Le constat est d'autant plus préoccupant que l'étang de la Gruère est un site d'importance nationale pour la reproduction des batraciens", a ajouté le **Parc du Doubs**.

Déclin dans tout le canton

L'étang de la Gruère (JU). [Matrin Ruetschi - Keystone]Selon l'expert, le déclin des populations de batraciens peut s'expliquer par l'impact des canicules 2018 et 2019 sur les juvéniles. Par ailleurs, ces espèces bénéficient de moins de nourriture, notamment du fait de la diminution de la masse d'insectes. Le spécialiste de l'environnement Edouard Roth souligne également que la baisse du nombre de batraciens, en particulier de la grenouille rousse, s'observe dans tout le canton du Jura.

Dans les semaines à venir, différentes organisations et les services cantonaux concernés vont réfléchir à d'éventuelles adaptations du dispositif de protection pour d'enrayer cette tendance.

ats / pha

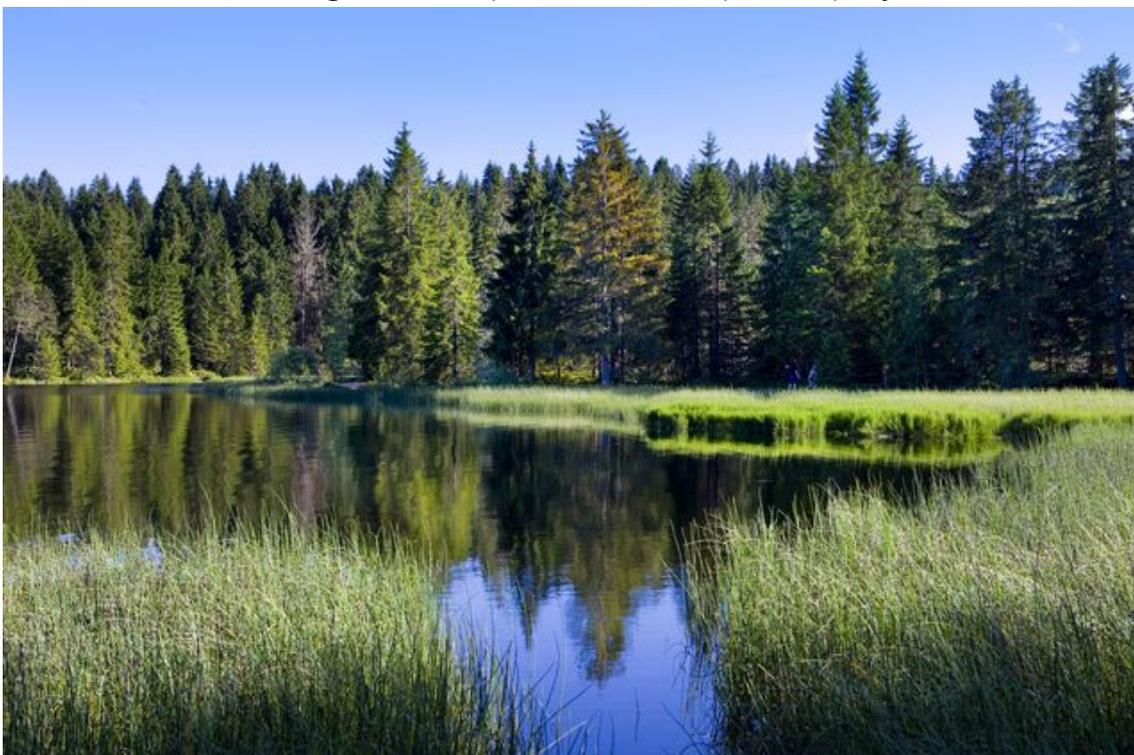
Protéger les batraciens du trafic

Depuis plusieurs années, une barrière est installée le long de la route qui longe l'étang de la Gruère, afin de protéger les amphibiens des dangers de la circulation routière lorsqu'ils rejoignent le plan d'eau au printemps. Installée de mars à la mi-mai le long de la route, la barrière à batraciens permet aux crapauds, grenouilles et autres tritons de rejoindre l'eau sans risque pour s'y reproduire.

Une grenouille met en moyenne deux minutes à traverser une route. Un crapaud s'attarde bien plus longtemps sur le bitume, soit environ vingt minutes.



Moins de batraciens à l'étang de la Gruère / Le Journal horaire / 20 sec. / aujourd'hui à 14:02



L'étang de la Gruère (JU). [Matrin Ruetschi - Keystone]



Etang de la Gruère: beaucoup moins de batraciens cette année

Grenouilles et crapauds se sont faits rares cette année durant la période de migration. La baisse s'explique notamment par l'impact des canicules de 2018 et 2019 et par le recul de la masse d'insectes.

23 mai 2022, par Keystone - ATS

Les batraciens se sont faits rares cette année à l'étang de la Gruère dans le Jura, durant la période de migration. La baisse s'explique notamment par l'impact des canicules de 2018 et 2019 sur les juvéniles et par le recul de la masse d'insectes.

Depuis plusieurs années, une barrière est installée le long de la route qui longe l'étang de la Gruère, afin de protéger les amphibiens des dangers de la circulation routière lorsqu'ils rejoignent le plan d'eau au printemps. « Avec 1138 spécimens sauvés, 2022 est l'année la plus basse depuis le début des relevés en 2014 », a indiqué lundi 23 mai le **Parc du Doubs**.

En 2021, une tendance à la baisse (1512 batraciens) avait déjà été enregistrée alors que plus de 2000 amphibiens avaient été aidés dans leur migration les années précédentes. « Le constat est d'autant plus préoccupant que l'étang de la Gruère est un site d'importance nationale pour la reproduction des batraciens », a ajouté le **Parc du Doubs**.

Installée de mars à la mi-mai le long de la route, la barrière à batraciens permet aux crapauds, grenouilles et autres tritons de rejoindre l'eau sans risque pour s'y reproduire. Pour le spécialiste de l'environnement Edouard Roth, cité dans le communiqué, il est peu probable que des batraciens aient migré avant la pose des barrages, car la saison hivernale a été très marquée et la neige fortement présente sur le site.

Déclin dans tout le canton

Selon l'expert, le déclin des populations de batraciens peut s'expliquer par l'impact des canicules 2018 et 2019 sur les juvéniles et par la baisse de la quantité de nourriture à disposition pour ces espèces, notamment la diminution de la masse d'insectes. Edouard Roth souligne également que la baisse du nombre de batraciens, en particulier de la grenouille rousse, s'observe dans tout le canton du Jura.

Dans les semaines à venir, le Centre nature Les Cerlatez, l'Association des naturalistes francs-montagnards et les services cantonaux concernés vont réfléchir à d'éventuelles adaptations du dispositif de protection pour les années à venir afin de tenter d'enrayer la tendance.



Le nombre d'animaux est en baisse. Image d'illustration.



Saignelégier (JU):

La diminution des populations de batraciens inquiète les spécialistes

Le bilan 2022 est très peu favorable à l'étang de la Gruère. Quelque 1138 spécimens ont été sauvés dans ce secteur cette année. Il s'agit du chiffre le plus bas depuis 2014, date d'installation de la barrière à batraciens.

23 mai 2022

Cette année, durant la période de migration, les batraciens se sont faits rares à l'étang de la Gruère, à Saignelégier (JU). Depuis plusieurs années, une barrière installée le long de la route bordant la gouille, permet de protéger les amphibiens des dangers de la circulation routière, lorsque ceux-ci rejoignent le plan d'eau pour s'y reproduire.

En place de mars à mi-mai, la structure a été démontée la semaine dernière. Et le bilan est très peu favorable, s'inquiètent le Centre Nature Les Cerlatez et l'Association des naturalistes francs-montagnards, mandatés par le Canton du Jura pour procéder aux relevés quotidiens des batraciens.

2022, pire année depuis 2014

Cette année, seuls 1138 spécimens ont été sauvés. Il s'agit du chiffre le plus bas depuis 2014, première année d'utilisation de la barrière à batraciens dans ce secteur, rapporte lundi le Parc naturel régional du Doubs, dans un communiqué. En 2021, une tendance à la baisse, avec 1512 batraciens récupérés, avait déjà été enregistrée, tandis que plus de 2000 amphibiens avaient été aidés dans leur migration les années précédentes.

Le constat est d'autant plus préoccupant que l'étang de la Gruère est un site d'importance nationale pour la reproduction des crapauds, grenouilles et autres tritons, note le communiqué. Mais la baisse du nombre de batraciens, en particulier de la grenouille rousse, s'observe dans tout le canton du Jura, déclare Edouard Roth, gestionnaire des surfaces de compensation A16 et en charge du projet pour le Canton.

Diverses explications

Plusieurs explications peuvent être avancées. D'après le spécialiste, le déclin des populations de batraciens peut s'expliquer, d'une part, par l'impact des canicules 2018 et 2019 sur les juvéniles et, d'autre part, par la baisse de la quantité de nourriture à disposition pour ces espèces, notamment la diminution de la masse d'insectes.

Selon Edouard Roth, il est peu probable que des batraciens aient migré avant la pose des barrages, car la saison hivernale a été très marquée et la neige fortement présente sur le site.

Dans les semaines à venir, le Centre Nature Les Cerlatez, l'Association des naturalistes francs montagnards et les services cantonaux concernés vont réfléchir à d'éventuelles adaptations du dispositif de protection pour les années à venir, afin de tenter d'enrayer la tendance.



En 2021, on enregistre déjà une tendance à la baisse, avec 1512 batraciens récupérés, tandis que plus de 2000 amphibiens avaient été aidés dans leur migration les années précédentes. Parc naturel régional du Doubs



Online-Ausgabe FR

Bluewin - blue News
8001 Zürich
058 221 56 26
<https://bluewin.ch/>

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 2'764'000
Page Visits: 34'799'000



Ordre: 1087983
N° de thème: 808.005

Référence: 84394003
Coupure Page: 1/2

Etang de la Gruère: beaucoup moins de batraciens cette année

Les batraciens se sont faits rares cette année à l'étang de la Gruère (JU) durant la période de migration. La baisse s'explique notamment par l'impact des canicules 2018 et 2019 sur les juvéniles et par le recul de la masse d'insectes.

23.5.2022

Depuis plusieurs années, une barrière est installée le long de la route qui longe l'étang de la Gruère, afin de protéger les amphibiens des dangers de la circulation routière lorsqu'ils rejoignent le plan d'eau au printemps. « Avec 1138 spécimens sauvés, 2022 est l'année la plus basse depuis le début des relevés en 2014 », a indiqué lundi le [Parc du Doubs](#).

En 2021, une tendance à la baisse (1512 batraciens) avait déjà été enregistrée alors que plus de 2000 amphibiens avaient été aidés dans leur migration les années précédentes. « Le constat est d'autant plus préoccupant que l'étang de la Gruère est un site d'importance nationale pour la reproduction des batraciens », a ajouté le [Parc du Doubs](#).

Installée de mars à la mi-mai le long de la route, la barrière à batraciens permet aux crapauds, grenouilles et autres tritons de rejoindre l'eau sans risque pour s'y reproduire. Pour le spécialiste de l'environnement Edouard Roth, cité dans le communiqué, il est peu probable que des batraciens aient migré avant la pose des barrages, car la saison hivernale a été très marquée et la neige fortement présente sur le site.

Déclin dans tout le canton

Selon l'expert, le déclin des populations de batraciens peut s'expliquer par l'impact des canicules 2018 et 2019 sur les juvéniles et par la baisse de la quantité de nourriture à disposition pour ces espèces, notamment la diminution de la masse d'insectes. Edouard Roth souligne également que la baisse du nombre de batraciens, en particulier de la grenouille rousse, s'observe dans tout le canton du Jura.

Dans les semaines à venir, le Centre nature Les Cerlatez, l'Association des naturalistes francs-montagnards et les services cantonaux concernés vont réfléchir à d'éventuelles adaptations du dispositif de protection pour les années à venir afin de tenter d'enrayer la tendance.

js, ats



Online-Ausgabe FR

Bluewin - blue News
8001 Zürich
058 221 56 26
<https://bluewin.ch/>

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 2'764'000
Page Visits: 34'799'000



↳ Lire en ligne



Ordre: 1087983
N° de thème: 808.005

Référence: 84394003
Coupure Page: 2/2



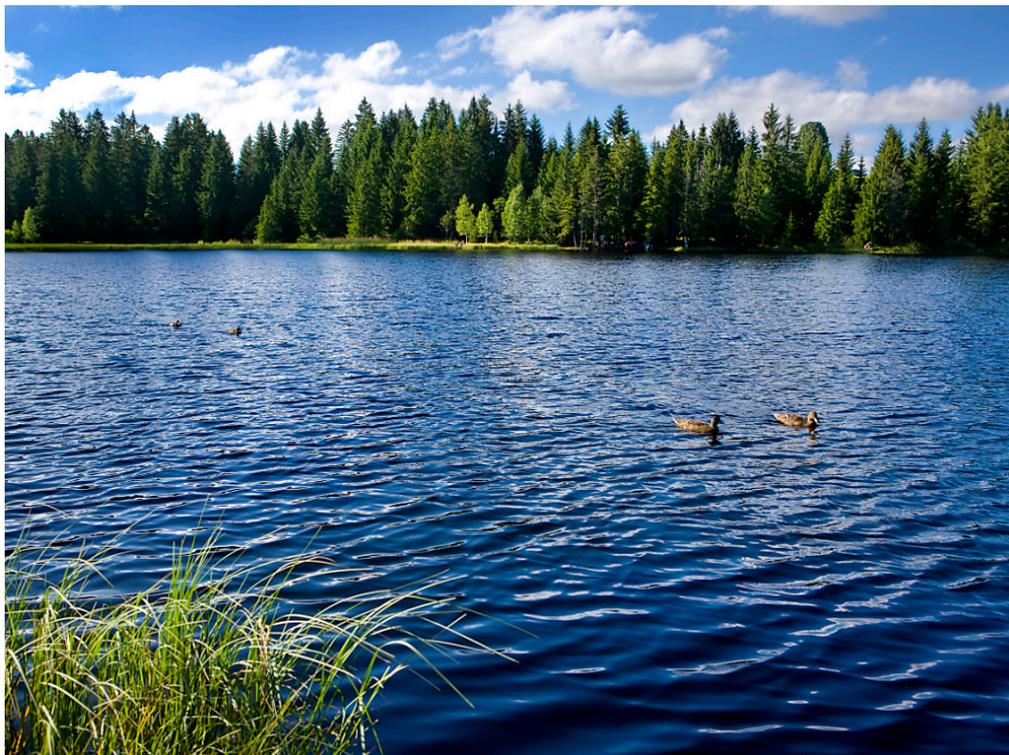
La baisse des batraciens à l'étang de la Gruère s'explique par la forte diminution de la masse d'insectes (archives)

Etang de la Gruère: beaucoup moins de batraciens cette année

Publié Il y a 2 minutes ,

le 23 mai 2022

De Keystone-ATS



La baisse des batraciens à l'étang de la Gruère s'explique par la forte diminution de la masse d'insectes (archives)
(© KEYSTONE/MARTIN RUETSCHI)

Les batraciens se sont faits rares cette année à l'étang de la Gruère (JU) durant la période de migration. La baisse s'explique notamment par l'impact des canicules 2018 et 2019 sur les juvéniles et par le recul de la masse d'insectes.

Depuis plusieurs années, une barrière est installée le long de la route qui longe l'étang de la Gruère, afin de protéger les amphibiens des dangers de la circulation routière lorsqu'ils rejoignent le plan d'eau au printemps. "Avec 1138 spécimens sauvés, 2022 est l'année la plus basse depuis le début des relevés en 2014", a indiqué lundi le [Parc du Doubs](#).

En 2021, une tendance à la baisse (1512 batraciens) avait déjà été enregistrée alors que plus de 2000 amphibiens avaient été aidés dans leur migration les années précédentes. "Le constat est d'autant plus préoccupant que l'étang de la Gruère est un site d'importance nationale pour la reproduction des batraciens", a ajouté le [Parc du Doubs](#).

Installée de mars à la mi-mai le long de la route, la barrière à batraciens permet aux crapauds, grenouilles et autres



tritons de rejoindre l'eau sans risque pour s'y reproduire. Pour le spécialiste de l'environnement Edouard Roth, cité dans le communiqué, il est peu probable que des batraciens aient migré avant la pose des barrages, car la saison hivernale a été très marquée et la neige fortement présente sur le site.

Déclin dans tout le canton

Selon l'expert, le déclin des populations de batraciens peut s'expliquer par l'impact des canicules 2018 et 2019 sur les juvéniles et par la baisse de la quantité de nourriture à disposition pour ces espèces, notamment la diminution de la masse d'insectes. Edouard Roth souligne également que la baisse du nombre de batraciens, en particulier de la grenouille rousse, s'observe dans tout le canton du Jura.

Dans les semaines à venir, le Centre nature Les Cerlatez, l'Association des naturalistes francs-montagnards et les services cantonaux concernés vont réfléchir à d'éventuelles adaptations du dispositif de protection pour les années à venir afin de tenter d'enrayer la tendance.

Cet article a été publié automatiquement. Source : ats



Radio Fréquence Jura Online

Radio Fréquence Jura
2800 Delémont
032/ 421 70 40
<https://www.rfj.ch/#>

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 44'000
Page Visits: 764'500



Ordre: 1087983
N° de thème: 808.005

Référence: 84393993
Coupure Page: 1/2

Baisse des batraciens à la Gruère

Les amphibiens sont moins nombreux à avoir été sauvés ce printemps autour de l'étang et dans le canton. La tendance inquiète les spécialistes qui réfléchiront à des mesures

23.05.2022

Les batraciens se sont faits rares cette année à l'étang de la Gruère durant la période de migration. La baisse s'explique notamment par l'impact des canicules 2018 et 2019 sur les juvéniles et par le recul de la masse d'insectes. Depuis plusieurs années, une barrière est installée le long de la route qui longe l'étang de la Gruère, afin de protéger les amphibiens des dangers de la circulation routière lorsqu'ils rejoignent le plan d'eau au printemps. « Avec 1138 spécimens sauvés, 2022 est l'année la plus basse depuis le début des relevés en 2014 », a indiqué lundi le **Parc du Doubs**.

En 2021, une tendance à la baisse (1512 batraciens) avait déjà été enregistrée alors que plus de 2000 amphibiens avaient été aidés dans leur migration les années précédentes. « Le constat est d'autant plus préoccupant que l'étang de la Gruère est un site d'importance nationale pour la reproduction des batraciens », a ajouté le **Parc du Doubs**.

Installée de mars à la mi-mai le long de la route, la barrière à batraciens permet aux crapauds, grenouilles et autres tritons de rejoindre l'eau sans risque pour s'y reproduire. Pour le spécialiste de l'environnement Edouard Roth, il est peu probable que des batraciens aient migré avant la pose des barrages, car la saison hivernale a été très marquée et la neige fortement présente sur le site.

Déclin dans tout le canton

Selon l'expert, le déclin des populations de batraciens peut s'expliquer par l'impact des canicules 2018 et 2019 sur les juvéniles et par la baisse de la quantité de nourriture à disposition pour ces espèces, notamment la diminution de la masse d'insectes. Edouard Roth souligne également que la baisse du nombre de batraciens, en particulier de la grenouille rousse, s'observe dans tout le canton du Jura.

Dans les semaines à venir, le Centre nature Les Cerlatez, l'Association des naturalistes francs-montagnards et les services cantonaux concernés vont réfléchir à d'éventuelles adaptations du dispositif de protection pour les années à venir afin de tenter d'enrayer la tendance. /ATS



↳ Lire en ligne



Ordre: 1087983
N° de thème: 808.005

Référence: 84393993
Coupure Page: 2/2



Les grenouilles et autres crapauds sont moins nombreux à avoir été sauvés cette année aux abords de l'étang de la Gruère. (photo : **Parc du Doubs**)



La barrière à batraciens leur permet de rejoindre le plan d'eau sans risque. (photo : **Parc du Doubs**)



Etang de la Gruère: beaucoup moins de batraciens cette année

23 mai 2022

Les batraciens se sont faits rares cette année à l'étang de la Gruère (JU) durant la période de migration. La baisse s'explique notamment par l'impact des canicules 2018 et 2019 sur les juvéniles et par le recul de la masse d'insectes.

Depuis plusieurs années, une barrière est installée le long de la route qui longe l'étang de la Gruère, afin de protéger les amphibiens des dangers de la circulation routière lorsqu'ils rejoignent le plan d'eau au printemps. "Avec 1138 spécimens sauvés, 2022 est l'année la plus basse depuis le début des relevés en 2014", a indiqué lundi le [Parc du Doubs](#).

En 2021, une tendance à la baisse (1512 batraciens) avait déjà été enregistrée alors que plus de 2000 amphibiens avaient été aidés dans leur migration les années précédentes. "Le constat est d'autant plus préoccupant que l'étang de la Gruère est un site d'importance nationale pour la reproduction des batraciens", a ajouté le [Parc du Doubs](#).

Installée de mars à la mi-mai le long de la route, la barrière à batraciens permet aux crapauds, grenouilles et autres tritons de rejoindre l'eau sans risque pour s'y reproduire. Pour le spécialiste de l'environnement Edouard Roth, cité dans le communiqué, il est peu probable que des batraciens aient migré avant la pose des barrages, car la saison hivernale a été très marquée et la neige fortement présente sur le site.

Déclin dans tout le canton

Selon l'expert, le déclin des populations de batraciens peut s'expliquer par l'impact des canicules 2018 et 2019 sur les juvéniles et par la baisse de la quantité de nourriture à disposition pour ces espèces, notamment la diminution de la masse d'insectes. Edouard Roth souligne également que la baisse du nombre de batraciens, en particulier de la grenouille rousse, s'observe dans tout le canton du Jura.

Dans les semaines à venir, le Centre nature Les Cerlatez, l'Association des naturalistes francs-montagnards et les services cantonaux concernés vont réfléchir à d'éventuelles adaptations du dispositif de protection pour les années à venir afin de tenter d'enrayer la tendance.



[Lire en ligne](#)



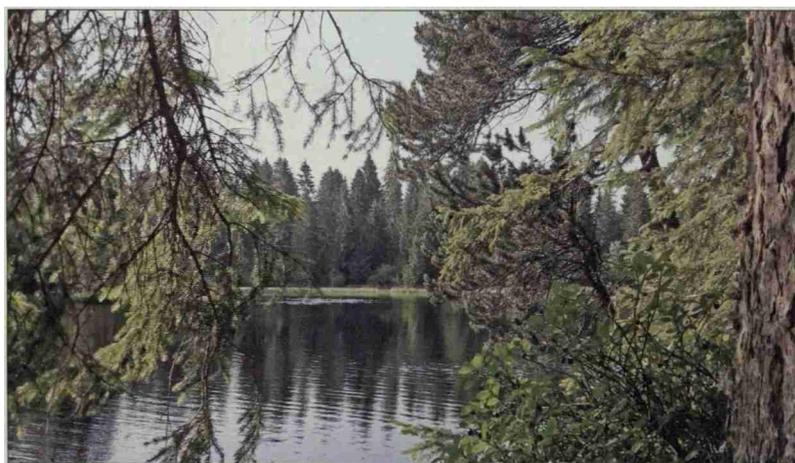
Ordre: 1087983 Référence: 84394001
N° de thème: 808.005 Coupure Page: 2/2



La baisse des batraciens à l'étang de la Gruère s'explique par la forte diminution de la masse d'insectes (archives)
KEYSTONE/MARTIN RUETSCHI sda-ats



La nature en fête, dans toute sa diversité



Le **Parc du Doubs** et le Centre Nature Les Cerlatez organisent une multitude d'animations ce week-end, autour du thème «Ecrins de nature». Et notamment une sortie à l'étang de la gruère (photo).

photo archives

La prochaine Fête de la Nature, à laquelle s'associent le Parc du Doubs et le Centre Nature Les Cerlatez, se tiendra de vendredi à dimanche. A cette occasion, de nombreuses sorties et animations, liées à la biodiversité et à la conservation, seront proposées autour de la thématique «Ecrins de nature». Promenades, ateliers ou visites apicoles: autant de possibilités offertes dans la région, tandis que plus de 300 activités sont prévues dans l'entier du pays.

Cette année, la Fête de la Nature 2022 s'articule autour du thème «Ecrins de nature». Une thématique qui, selon le **Parc du Doubs**, lui correspond bien, ce dernier menant des projets visant à protéger et à favoriser la biodiversité sur son territoire. Forte de ses engagements, l'association a préparé plusieurs animations cette fin de semaine.

Travaux présentés

Vendredi, dans l'après-midi, un atelier portant sur la revitalisation de la source des Côtes se tiendra au Noirmont, sur le parking situé au-dessus de l'Institut des Côtes. Une présentation des travaux réalisés sera proposée à trois reprises, soit à 16 heures, 17 heures et 18 heures, avec un maximum de dix participants à chaque fois. Ces derniers découvriront les milieux des sources, leurs biotopes et les enjeux de protection, tandis que les enfants pourront participer à une pêche aux invertébrés.

Samedi et dimanche, plusieurs rendez-vous sont agendés dans le district. Dans le cadre des 100 ans de la Société d'Apiculture des Franches-Montagnes, le Centre Nature Les Cerlatez accueillera les visiteurs et fera la part belle aux abeilles (voir encadré).

Balade naturaliste et botanique

Lors du même week-end, deux visites guidées de l'étang de la Gruère partiront du Centre Nature Les Cerlatez, à 13 h 30 (samedi et dimanche). Les marcheurs découvriront l'histoire de la formation du plan d'eau, son milieu fragile, mais aussi les actions entreprises pour préserver cette tourbière. Les visites seront gratuites. Enfin, une balade naturaliste et botanique aura lieu dimanche, au lac du Cul des Prés, situé entre Les Bois et La Ferrière. Cette marche de 9 kilomètres prendra son départ à la gare de La Ferrière à 13 h 30 et se finira à 17 h 30.

A l'exception du programme apicole du Centre Nature Les Cerlatez, toutes ces activités nécessitent une inscription (www.fetedelanature.ch). A noter que les sorties en pleine nature requièrent un équipement adapté (vêtements et chaussures).

Le Franc-Montagnard

Le Franc-Montagnard
2350 Saignelégier
032/ 951 16 55
www.franc-mont.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 2'252
Parution: 3x/semaine



Page: 3
Surface: 31'801 mm²



Ordre: 1087983 Référence: 84329632
N° de thème: 808.005 Coupure Page: 2/2

Offrant un programme riche et varié dans le cadre de la Fête de la Nature, les Franches-Montagnes promeuvent la biodiversité et démontrent, une fois de plus, que le district est un véritable écrin de nature.

Luc Vallat

La nature dans tous ses états

La Fête de la Nature est organisée cette semaine. Dans ce cadre, le **Parc du Doubs** et le Centre Nature Les Cerlatez proposent plusieurs activités

17.05.2022

La nature est à l'honneur cette semaine. Le **Parc du Doubs** et le Centre Nature Les Cerlatez organisent plusieurs sorties et animations dès ce mercredi et jusqu'à dimanche dans le cadre de la Fête de la Nature. Cette année, le thème sélectionné est « Écrins de nature ». Le **Parc du Doubs** va en profiter pour présenter ses activités et faire découvrir des recoins parfois peu connus des Jurassiens. Mais il entend aussi profiter de la vitrine que représente cette manifestation pour se faire connaître. L'ensemble des sorties proposées est accessible à tout public.

Pour évoquer cette échéance, La Matinale a invité mardi la cheffe de projet au **Parc du Doubs** Anne Girardet. Retrouvez son entretien complet ci-dessous. /mle



Le **Parc du Doubs** et le Centre Nature Les Cerlatez organisent plusieurs activités pour la Fête de la Nature.



Le Parc du Doubs mis en avant par un timbre-poste

Le Parc naturel régional du Doubs (PNRD) est pour la deuxième fois mis à l'honneur par la Poste avec un timbre-poste. Il est représenté aux côtés de quatre autres parcs d'importance nationale, dans une série de timbres d'une valeur de 90 centimes mis en vente la semaine dernière. Une édition spéciale disponible jusqu'au 30 juin 2023.

Trois chevaux franches-montagnes en liberté qui paissent tranquillement dans un pâturage peuplé de sapins, telle est l'image emblématique choisie par la Poste pour représenter le Parc du Doubs sur un timbre récemment mis en vente.

Collaboration

A l'initiative de ce projet qu'elle a intégralement pris en charge, le géant jaune s'est donc penché sur le PNRD.

«Deux options étaient proposées: soit une représentation axée sur le Doubs, soit un pâturage boisé. L'illustrateur est parti dans cette dernière optique après nous avoir consultés» explique Sylvine Boillat, responsable de la communication du PNRD.

L'artiste vaudois Pierre-Abraham Rochat a été chargé par la Poste de réaliser les quatre timbres de cette série spéciale consacrée à des parcs naturels engagés dans la préservation de leurs paysages naturels et culturels caractéristiques. Les heureux élus sélectionnés aux côtés du Parc naturel régional du Doubs sont: les Parcs de Beverin (GR), du Gantrisch (BE, FR) et de Schaffhouse (SH).

Souligner l'investissement

Une manière pour la Poste de souligner l'investissement des parcs pour la protection de la nature associée au développement durable d'une région. «C'est une opération intéressante en termes de notoriété et d'image, qui peut faire connaître le Parc du Doubs au-delà de nos frontières. Ça va nous offrir une bonne visibilité à travers toute la Suisse» se félicite Sylvine Boillat. Les timbres sont disponibles pendant un peu plus d'un an. (ad)



Un timbre-poste représentatif du Parc naturel régional du Doubs a été mis en vente la semaine dernière par la Poste.



Naturpark Gantrisch auf Briefmarke

FREIBURG In der Schweiz gibt es 20 Naturpärke, die von nationaler Bedeutung sind. Die Schweizerische Post würdigt diese nun zum zweiten Mal in Folge mit einer Briefmarkenserie zu vier ausgewählten regionalen Naturpärken, die sich für den Erhalt ihrer Natur- und Kulturlandschaften einsetzen. Das teilt das Netzwerk Schweizer Pärke mit. Nebst dem Naturpark Beverin in Graubünden, dem Parc du Doubs auf den Wytweiden (JU, NE, BE) und dem Regionalen Naturpark Schaffhausen ist auch der Naturpark Gantrisch eines der Sujets.

Die Briefmarken sind im Postshop erhältlich und ab sofort gültig. *km*



Nouvel élan pour le Parc du Doubs



Le Parc naturel régional du Doubs a vécu une année 2021 qualifiée de «décisive», puisque les communes membres ont renouvelé la charte pour la prochaine décennie. L'entité a tenu son assemblée générale jeudi dernier à Lajoux. L'occasion de discuter des projets et de soumettre à approbation les comptes de l'exercice précédent, qui s'est bouclé sur un léger bénéfice de 1200 francs. Durant cette soirée, un nouveau timbre à l'effigie du parc a également été présenté à l'assistance. Dévoilé le jeudi 5 mars par La Poste, il reproduit un pâturage boisé et trois chevaux franches-montagnes, l'un des paysages typiques de la région. Il a été réalisé par un jeune illustrateur vaudois Pierre-Abraham Rochat.



Le Parc du Doubs fête la nature

ENVIRONNEMENT Le Parc du Doubs et le Centre Nature Les Cerlatez mettent sur pied plusieurs sorties et animations dans le cadre de la Fête de la Nature du 18 au 22 mai. Cette année, c'est la thématique «Écrins de nature» qui a été choisie: «C'est un sujet qui résonne particulièrement au sein du Parc du Doubs puisque l'association œuvre au quotidien pour la promotion et la conservation de la biodiversité», indique l'entité.

Le mercredi 18 mai, c'est dans le cadre de l'évènement et du duel intercommunal de La Suisse bouge auquel participe la commune de Clos du Doubs, que le parc propose une sortie, à Saint-Ursanne, présentant les actions qu'il met en œuvre. Les plus curieux découvriront des initiatives concrètes en faveur des chauves-souris, des hirondelles, de la petite faune, du milieu agricole, des sources, ou encore de la fritillaire pintade. L'itinéraire de cette balade familiale, accessible aux enfants, passera également par l'Espace découverte du parc, situé en vieille ville. Le rendez-vous est donné à 14 h 30 à la gare de Saint-Ursanne.

Sources, abeilles, étang et lac

Dans le cadre de la revitalisation de la source des Côtes au Noirmont, une présentation des travaux effectués et une petite pêche aux invertébrés (pour les enfants) seront proposées le vendredi 20 mai. Cet atelier permettra aux participants de découvrir le milieu fragile des sources, ses espèces associées et les enjeux de leur

protection. Une présentation des travaux sera proposée à 16 h, 17 h et 18 h. Le rendez-vous est fixé dès 16 h vers les places de parc au-dessus de l'institut des Côtes au Noirmont.

Samedi 21 et dimanche 22 mai, Le Centre Nature des Cerlatez accueille la population pour fêter les 100 ans de la Société d'apiculture des Franches-Montagnes. Celle-ci a concocté un programme riche et varié pour l'occasion: expositions, visites de ruches, contes, ateliers de bricolage, jeu de piste ou encore quiz pour les enfants. Les abeilles n'auront plus de secrets. Aucune inscription n'est requise pour ces animations.

Ceux qui le désirent pourront également (re) découvrir l'étang de la Gruère, l'histoire de sa formation, son milieu fragile, mais aussi les actions entreprises pour préserver cette tourbière, dans le cadre de deux visites guidées le samedi 21 mai à 13 h 30 et le dimanche 22 mai à la même heure. Rendez-vous au Centre.

Enfin, une balade de 9 km, naturaliste et botanique, dans le secteur du lac du Cul des Prés, véritable écrin de nature à découvrir entre Les Bois et la Ferrière, est organisée le dimanche 22 mai. Les participants sont priés de se présenter à 13 h 30 à la gare de la Ferrière.

KBR

.....
Informations supplémentaires et inscriptions - jusqu'à la veille de chaque animation - sur www.fetedelanature.ch/list?kanton=JU



Naturpark Gantrisch wird auf Briefmarke verewigt

11.05.2022, Maria Kafantari

In der Schweiz gibt es 20 Naturpärke, die von nationaler Bedeutung sind. Die Schweizerische Post würdigt diese nun zum zweiten Mal in Folge mit einer Briefmarkenserie zu vier ausgewählten regionalen Naturpärken, die sich für den Erhalt ihrer Natur- und Kulturlandschaften einsetzen. Das teilt das **Netzwerk Schweizer Pärke** mit. Nebst dem **Naturpark Beverin** in Graubünden, dem **Parc du Doubs** auf den Wytweiden (JU, NE, BE) und dem Regionalen Naturpark Schaffhausen ist auch der **Naturpark Gantrisch** eines der Sujets.

Die Briefmarken sind im Postshop erhältlich und ab sofort gültig.



zvg/Die Schweizerische Post AG



zvg/Die Schweizerische Post AG



zvg/Die Schweizerische Post AG



zvg/Die Schweizerische Post AG





Die **Schweizer Pärke** erhalten wertvolle Landschaften, stärken die nachhaltige Regionalwirtschaft und sensibilisieren für ökologische, kulturelle und wirtschaftliche Besonderheiten ihrer Regionen.

Die Schweizerische Post würdigt dieses Engagement zum zweiten Mal in Folge mit einer Briefmarkenserie zu vier Naturparks von nationaler Bedeutung. Dieses Jahr ist der Regionale Naturpark Schaffhausen Teil dieser Briefmarkenserie. Die vier

Briefmarken zeigen die typischen Saftierställe im **Naturpark Beverin** (GR), die Freiburgerperde auf den Wytweiden im **Parc du Doubs** (JU, NE, BE), einen traditionellen Alpabzug vor der eindrucklichen Gantrischkette im **Naturpark Gantrisch** (BE, FR) und die Rebberge des Regionalen Naturpark Schaffhausen mit der Bergkirche St. Moritz als Wahrzeichen. Sie sind im Postshop erhältlich: www.postshop.ch/paerke22. (Text/Bild: **Regionaler Naturpark Schaffhausen**)



2021 fut «décisive»

PARC DU DOUBS

«Une année décisive.» C'est par ces mots que la présidente du **Parc du Doubs** Véronique Gigon a qualifié 2021 jeudi soir, lors de l'assemblée générale qui s'est tenue à Lajoux, en référence au renouvellement de la Charte. Elle a souligné que les soutiens exprimés dans ce processus ont offert un nouvel élan à l'entité

Alors que les comptes 2021, qui bouclent sur un bénéfice de 1200 fr. ont été adoptés par la cinquantaine de personnes présentes, plusieurs chiffres ont été soulignés pour revenir sur l'année écoulée. Une vingtaine de sites ont été documentés dans le cadre de l'observatoire du paysage, 9 sources ont été revitalisées, 20 mètres de mur de soutènement et pierres sèches ont été restaurés à Saint-Brais. Notons également que 95 petites structures ont été réalisées sur 10 exploitations, 950 bulbes de fritillaires ont été réimplantés dans 3 sites et 8 guides nature ont été déployés dans les réserves du Doubs, de la Gruère, des Royes et de Plain-de-Saigne durant la saison touristique.

Et ce n'est pas tout: 300 curieux ont visité l'Espace découverte inauguré à Saint-Ursanne, 9 classes ont participé au programme «Graines de chercheurs», 1760 personnes ont pris part aux 24 événements du programme découverte, et 43 bénévoles ont apporté leur contribution dans le cadre de 8 journées de chantier-nature.



Le nouveau timbre est disponible jusqu'au 30 juin.

Du côté du Centre Nature des Cerlatez, on compte 750 visiteurs pour les deux expositions, 56 classes – soit 834 enfants – qui ont bénéficié des sorties scolaires et 1512 batraciens sauvés dans le cadre du mandat de protection.

Un timbre à son effigie

Le **Parc du Doubs** a profité de l'occasion pour présenter un nouveau timbre à son effigie. Dévoilé début mars par La Poste, il représente un paysage typique du parc composé d'un pâturage boisé et de trois chevaux franches-montagnes. Il a été réalisé par un jeune illustrateur vaudois, Pierre-Abraham Rochat. Il est disponible jusqu'au 30 juin dans les offices de Poste.

Notons enfin que trois nouveaux représentants ont été élus au comité de l'association. Il s'agit de Valérie Pagnot (représentante du Parc naturel régionale du Doubs horloger, côté français), Corentin Marchand (représentant du domaine agriculture), et Christian Schaller (représentant des communes de Lajoux, Les Genevez, Les Enfers, Montfaucon et Saint-Brais). **KBR**



06.05.2022 09:01:40 SDA 0039bsf

Suisse / Jura / Saignelégier JU (ats)

Politique, 11099200, Gens animaux insolite, ésotérisme, Vie quotidienne, 11099000, Vie quotidienne et loisirs

Léger bénéfice de 1200 francs en 2021

Le **Parc du Doubs** a bouclé 2021 avec un léger bénéfice de 1200 francs. Ce résultat positif a été possible "grâce à une gestion rigoureuse et prudente des dépenses".

Le bénéfice permettra "d'augmenter la provision qui servira à la poursuite de la réalisation des projets ces prochaines années", a indiqué le **Parc du Doubs**, à l'issue de l'assemblée générale qui s'est tenue jeudi soir à Lajoux (JU). Trois nouveaux représentants ont par ailleurs été élus au comité de l'association, présidée par Véronique Gigon.

Un nouveau timbre à l'effigie du **Parc du Doubs** a été présenté lors de l'assemblée. Dévoilé le 5 mars par La Poste, il représente un pâturage boisé et trois chevaux Franches-Montagnes, un des paysages typiques du Parc. Il a été réalisé par un jeune illustrateur vaudois, Pierre-Abraham Rochat.

Parmi ses actions l'an dernier, le Parc, à cheval sur les cantons du Jura, de Neuchâtel et de Berne, a notamment restauré 20 mètres de soutènement de pierres sèches à St-Brais (JU). Quelque 950 bulbes de fritillaires ont été réimplantés sur trois sites.

Environ 300 visiteurs ont participé à l'Espace découverte du Parc, inauguré à St-Ursanne (JU). Le Centre nature des Cerlatez a notamment accueilli 56 classes, soit 834 enfants lors de sorties scolaires. Ces deux expositions ont attiré 750 visiteurs.



Un nouvel élan pour le **Parc du Doubs**

Le **Parc du Doubs** a tenu son assemblée générale à Lajoux jeudi soir. Les comptes 2021 ont été adoptés : ils bouclent sur un léger bénéfice

06.05.2022

L'assemblée générale du **Parc du Doubs** s'est réunie jeudi soir à la Maison des Œuvres à Lajoux. L'occasion de faire le bilan de l'année 2021 qui a été marquée par les votes des communes sur leur adhésion à la Charte 2023-2032 et de discuter de certains projets futurs. La présidente du **Parc du Doubs**, Véronique Gigon, a souligné que les soutiens exprimés durant le processus de renouvellement de la Charte offraient un nouvel élan à l'entité.

Le rapport annuel 2021 et les comptes de l'année écoulée ont été adoptés. Ces derniers bouclent sur un léger bénéfice de 1'200 francs et permettent d'augmenter la provision qui servira à la poursuite de la réalisation des projets ces prochaines années.

Election de trois nouveaux membres

L'assemblée générale a également procédé à l'élection de trois nouveaux membres au comité : Corentin Marchand (représentant du domaine agriculture), Valérie Pagnot (représentante du Parc naturel régional du Doubs horloger, côté français) et Christian Schaller (représentant des communes de Lajoux, Les Genevez, Les Enfers, Montfaucon et Saint-Brais). A l'issue de la séance, le film « Le Barrage du Châtelot : une entreprise, des hommes, un paysage » a été projeté. Il a été suivi d'une discussion avec le réalisateur Marcel Schiess, vice-président du Forum Transfrontalier.

Un timbre-poste aux couleurs du **Parc du Doubs**

Un nouveau timbre à l'effigie du **Parc du Doubs** a enfin été présenté lors de l'assemblée. Dévoilé le jeudi 5 mars par la Poste, il représente un pâturage boisé et trois chevaux franches-montagnes, un des paysages typiques du Parc. Il a été réalisé par un jeune illustrateur vaudois, Pierre-Abraham Rochat. /comm-cto





Radio Fréquence Jura Online

Radio Fréquence Jura
2800 Delémont
032/ 421 70 40
<https://www.rfj.ch/#>

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 44'000
Page Visits: 1'376'480



↳ Lire en ligne



Ordre: 1087983
N° de thème: 808.005

Référence: 84206117
Coupure Page: 2/2

L'année 2021 a été qualifiée de « décisive » par la présidente du **Parc du Doubs**, grâce notamment au renouvellement de la Charte (Photo : Parc naturel régional du Doubs).

Un nouvel élan pour le Parc du Doubs

Le Parc du Doubs a tenu son assemblée générale à Lajoux jeudi soir. Les comptes 2021 ont été adoptés : ils bouclent sur un léger bénéfice

06.05.2022

L'assemblée générale du Parc du Doubs s'est réunie jeudi soir à la Maison des Œuvres à Lajoux. L'occasion de faire le bilan de l'année 2021 qui a été marquée par les votes des communes sur leur adhésion à la Charte 2023-2032 et de discuter de certains projets futurs. La présidente du Parc du Doubs, Véronique Gigon, a souligné que les soutiens exprimés durant le processus de renouvellement de la Charte offraient un nouvel élan à l'entité.

Le rapport annuel 2021 et les comptes de l'année écoulée ont été adoptés. Ces derniers bouclent sur un léger bénéfice de 1'200 francs et permettent d'augmenter la provision qui servira à la poursuite de la réalisation des projets ces prochaines années.

Election de trois nouveaux membres

L'assemblée générale a également procédé à l'élection de trois nouveaux membres au comité : Corentin Marchand (représentant du domaine agriculture), Valérie Pagnot (représentante du Parc naturel régional du Doubs horloger, côté français) et Christian Schaller (représentant des communes de Lajoux, Les Genevez, Les Enfers, Montfaucon et Saint-Brais). A l'issue de la séance, le film « Le Barrage du Châtelot : une entreprise, des hommes, un paysage » a été projeté. Il a été suivi d'une discussion avec le réalisateur Marcel Schiess, vice-président du Forum Transfrontalier.

Un timbre-poste aux couleurs du Parc du Doubs

Un nouveau timbre à l'effigie du Parc du Doubs a enfin été présenté lors de l'assemblée. Dévoilé le jeudi 5 mars par la Poste, il représente un pâturage boisé et trois chevaux franches-montagnes, un des paysages typiques du Parc. Il a été réalisé par un jeune illustrateur vaudois, Pierre-Abraham Rochat. /comm-cto





Radio Jura Bernois Online

RJB -Radio Jura Bernois
2710 Tavannes
032/ 482 60 30
<https://www.rjb.ch/>

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 23'000
Page Visits: 362'485



Ordre: 1087983
N° de thème: 808.005

Référence: 84206114
Coupure Page: 2/2

L'année 2021 a été qualifiée de « décisive » par la présidente du **Parc du Doubs**, grâce notamment au renouvellement de la Charte (Photo : Parc naturel régional du Doubs).

Un nouvel élan pour le **Parc du Doubs**

Le **Parc du Doubs** a tenu son assemblée générale à Lajoux jeudi soir. Les comptes 2021 ont été adoptés : ils bouclent sur un léger bénéfice

06.05.2022

L'assemblée générale du **Parc du Doubs** s'est réunie jeudi soir à la Maison des Œuvres à Lajoux. L'occasion de faire le bilan de l'année 2021 qui a été marquée par les votes des communes sur leur adhésion à la Charte 2023-2032 et de discuter de certains projets futurs. La présidente du **Parc du Doubs**, Véronique Gigon, a souligné que les soutiens exprimés durant le processus de renouvellement de la Charte offraient un nouvel élan à l'entité.

Le rapport annuel 2021 et les comptes de l'année écoulée ont été adoptés. Ces derniers bouclent sur un léger bénéfice de 1'200 francs et permettent d'augmenter la provision qui servira à la poursuite de la réalisation des projets ces prochaines années.

Election de trois nouveaux membres

L'assemblée générale a également procédé à l'élection de trois nouveaux membres au comité : Corentin Marchand (représentant du domaine agriculture), Valérie Pagnot (représentante du Parc naturel régional du Doubs horloger, côté français) et Christian Schaller (représentant des communes de Lajoux, Les Genevez, Les Enfers, Montfaucon et Saint-Brais). A l'issue de la séance, le film « Le Barrage du Châtelot : une entreprise, des hommes, un paysage » a été projeté. Il a été suivi d'une discussion avec le réalisateur Marcel Schiess, vice-président du Forum Transfrontalier.

Un timbre-poste aux couleurs du **Parc du Doubs**

Un nouveau timbre à l'effigie du **Parc du Doubs** a enfin été présenté lors de l'assemblée. Dévoilé le jeudi 5 mars par la Poste, il représente un pâturage boisé et trois chevaux franches-montagnes, un des paysages typiques du Parc. Il a été réalisé par un jeune illustrateur vaudois, Pierre-Abraham Rochat. /comm-cto





Radio indép. Neuchâteloise Web

RTN
2074 Marin
032/ 756 01 40
<https://www.rtn.ch/>

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 46'000
Page Visits: 558'591



↳ Lire en ligne



Ordre: 1087983
N° de thème: 808.005

Référence: 84206115
Coupure Page: 2/2

L'année 2021 a été qualifiée de « décisive » par la présidente du **Parc du Doubs**, grâce notamment au renouvellement de la Charte (Photo : Parc naturel régional du Doubs).



Safierställe im Naturpark Beverin auf Briefmarke verewigt



Bild: Die Schweizerische Post AG

Die Schweizer Pärke erhalten wertvolle Landschaften, stärken die nachhaltige Regionalwirtschaft und sensibilisieren für ökologische, kulturelle und wirtschaftliche Besonderheiten ihrer Regionen, dies schreibt die Schweizerische Post in einer Medienmitteilung. Dieses Engagement werde nun zum zweiten Mal in Folge mit einer Briefmarkenserie zu vier Naturpärken gewürdigt, heisst es weiter. Eine der Briefmarken zeigt die typischen Safierställe im Naturpark Beverin. Auf den drei weiteren Marken abgebildet sind die Freibergpferde auf den Wytweiden im Parc du Doubs (Jura, Neuenburg, Bern), ein Alpabzug vor der im Naturpark Gantrisch (Bern, Freiburg) und die Rebberge im Randen des Regionalen Naturpark Schaffhausen (Schaffhausen). Die Briefmarken hat die Post in Zusammenarbeit mit dem Netzwerk Schweizer Pärke entwickelt, gezeichnet hat sie der Westschweizer Illustrator Pierre-Abraham Rochat. Die Marken sind im Postshop erhältlich und ab sofort gültig. (red)



Saint-Brais – Murs en pierres sèches

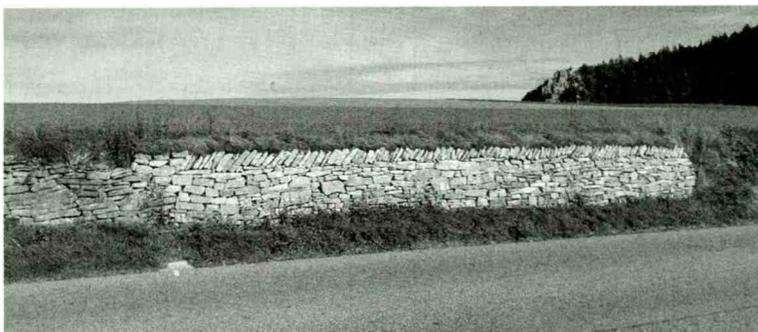
Apprentis de toute la Suisse en formation

Saint-Brais accueille actuellement une formation à la construction de murs en pierres sèches. Organisé par l'entreprise de formation et de conseils sanu et la Fédération suisse des maçons en pierre sèche (FSMPS), en partenariat avec le Parc du Doubs, ce cours est dédié aux murs de soutènement et va permettre la poursuite des travaux initiés l'an dernier.

Le Parc du Doubs, en collaboration avec sanu, une entreprise de formation et de conseils, et la Fédération suisse des maçons en pierres sèches, organise une formation consacrée aux murs de soutènement à Saint-Brais. Le chantier se tient le long de la route cantonale, entre le village et le hameau du Chésal entre le 25 et le 29 avril. Onze apprentis mure-

tiers venus de toute la Suisse ainsi que leur formateur travaillent à la restauration de ce mur. La circulation est ainsi légèrement perturbée afin de permettre la sécurisation du chantier. Ce chantier-école permet de poursuivre la rénovation du mur de soutènement en pierres sèches commencée l'an dernier à l'occasion d'un cours similaire. Durant cette semaine de formation, une dizaine de mètres de

mur sont restaurés. Deux autres cours devraient avoir lieu en 2023 et 2024. Depuis 2016, le Parc du Doubs, en étroite collaboration avec différents partenaires, mène un projet de restauration et de mise en valeur des murs de pierres sèches, véritables emblèmes patrimoniaux du paysage de l'Arc jurassien. C'est dans ce cadre que le chantier-école de Saint-Brais est organisé. (cp)



Le mur de soutènement en pierres sèches de Saint-Brais sert de lieu de formation entre le 25 et le 29 avril. (photo ldd)

Une après-midi ou une soirée aux musées

Une fois par an, les musées de la région s'éveillent le soir venu pour se présenter au public à des heures inhabituelles et dans un contexte extraordinaire. Deux institutions franc-montagnardes prennent part à la Nuit des musées cette année: le Centre Nature Les Cerlatez et le Musée rural jurassien des Genevez. Des animations sont prévues ce soir et demain.

Rendez-vous incontournable du calendrier, la Nuit des Musées va réveiller les amateurs de culture et combler les noctambules du district. Deux institutions y participent: le Centre Nature Les Cerlatez et le Musée rural jurassien des Genevez.

Le centre des Cerlatez ouvrira ses portes aujourd'hui, de midi à 23h30. Le public pourra découvrir les deux expositions en place, soit «Nuit blanche chez les insectes» et «Abeilles et biodiversité» (photo ci-contre), à la lueur d'une lampe de poche.

La première, ludique et interactive, propose de se glisser dans la peau des insectes nocturnes, tandis que la seconde met en valeur le tra-



Le Centre Nature Les Cerlatez (photo) et le Musée rural jurassien des Genevez participent à la Nuit des Musées, ce soir et demain. L'occasion de découvrir ces lieux de manière originale.

photo archives

vail photographique d'Yves Sanglard, lequel a immortalisé plus de 250 plantes mellifères.

Entrée gratuite

Le Musée rural jurassien des Genevez, lui, fera une entorse au concept nocturne, en accueillant le

public demain de 14 à 17 heures. Les curieux pourront découvrir l'exposition temporaire «Un musée sur mesure», forte de nombreux instruments de mesure extraits de la collection du lieu et d'ordinaire conservés dans les réserves. L'entrée sera gratuite, avec des jeux pour les enfants et adultes à la clef. (per)

Les abeilles et l'apiculture, reines de la Fête de la Nature

La Fête de la Nature a battu son plein ce week-end dans le district. Si plusieurs animations organisées par le Parc du Doubs n'ont pas trouvé leur public, les abeilles ont fait le buzz au Centre Nature Les Cerlätze. Les ateliers, visites de colonies et activités ludiques ont attiré la foule. L'événement s'inscrivait dans le cadre des 100 ans de la Société d'apiculture des Franches-Montagnes.

Une Fête de la Nature en demi-teinte cette année. Malgré le beau temps, le public a boudé certaines animations mises sur pied dans la région par le Parc du Doubs. Seuls cinq participants ont pris part à la présentation des travaux de revitalisation de la source des Côtes au Noirmont vendredi. Quant aux visites guidées de l'étang de la Gruère, elles n'ont drainé que huit participants le samedi et cinq le dimanche. Enfin, la balade naturaliste au Lac du Cul des Prés a été annulée dimanche, menacée par des orages et faute d'inscriptions suffisantes.

Beaucoup d'événements

Comment expliquer ce désintérêt? Anne Girardet, cheffe de projet au Parc du Doubs, indique que le phénomène

n'est pas propre à la région. «Je n'ai pas encore le retour de l'organisation de la Fête de la Nature sur les autres événements pour comparer mais, globalement, cette dernière nous avait indiqué qu'il y avait moins d'inscrits et moins d'activités complètes sur le site» souligne-t-elle, non sans préciser qu'un total de 250 événements étaient agendés. «Autant dire que le public avait l'embaras du choix, ce qui peut épapiller les visiteurs!»

Butiner d'atelier en atelier

La bonne nouvelle, c'est que le Parc du Doubs n'avait pas le bourdon au terme du week-end. Les animations organisées au Centre Nature Les Cerlätze, dans le cadre de la Fête de la Nature et des 100 ans de la Société d'apiculture des Franches-Montagnes (SAFM), ont piqué la curiosité d'une foule de personnes. Plus de 330 visiteurs (dont une centaine d'enfants) ont appliqué dare-dare pour butiner d'atelier en atelier.

Découverte d'une ruche bourdonnante sous verre, observations au microscope, dégustations de miel, fabrications de bombes à graines, de masques, d'hôtels à insectes ou d'emballages alimentaires à la cire



Les Cerlätze, 21.5.2022

Le Centre Nature Les Cerlätze s'est transformé en ruche bourdonnante le week-end dernier, attirant plus de 330 visiteurs dans des ateliers ludiques et animations autour des abeilles (photo). Par contre, les autres rendez-vous mis sur pied dans le district, dans le cadre de la Fête de la Nature, ont connu moins de succès.

photo per

d'abeille: les petits et les grands ont pu découvrir toutes les facettes du monde apicole. Les visites de ruchers ont aussi eu un certain succès avec une quinzaine de participants à chacune des quatre visites programmées.

De quoi créer des vocations? L'apicultrice Sarah Gerster voudrait

le croire. «Certaines personnes ont envie de se lancer dans l'apiculture mais hésitent. Le fait d'être venu nous rencontrer les poussera peut-être à faire le pas» nous confiait samedi la présidente de la SAFM, toujours en quête de nouveaux membres. (per)

Population de batraciens en baisse à la Gruère

ENVIRONNEMENT Les batraciens se sont faits rares cette année à l'étang de la Gruère durant la période de migration, comme nous l'indiquions dans notre édition de mercredi.

Pour rappel, depuis 2014, une barrière est installée le long de la route afin de protéger les amphibiens des dangers de la circulation routière lorsqu'ils rejoignent le plan d'eau au printemps. Installée de mars à la mi-mai le long de la route qui longe l'étang de la Gruère, elle permet aux crapauds, grenouilles et autres tritons de rejoindre l'eau sans risque pour s'y reproduire.

À l'heure du bilan, le Centre Nature Les Cerlatez et l'Association des naturalistes francs-montagnards, mandatés par le Canton du Jura pour procéder aux relevés des batraciens chaque matin, décrivent un printemps 2022 très peu favorable.

Chiffre le plus bas depuis 2014

Cette année, seuls 1138 spécimens ont été récupérés. Il s'agit du chiffre le plus bas depuis 2014. En 2021, une tendance à la baisse (1512 batraciens) avait déjà été enregistrée alors que plus de 2000 amphibiens avaient été aidés dans leur migration les années précédentes. Le constat est d'autant plus préoccupant que l'étang de la Gruère est un site d'importance nationale pour la reproduction des batraciens.

Il est difficile de donner une explication unique à cette situation qui inquiète les différents acteurs. Plusieurs pistes peuvent être évoquées, selon Edouard Roth, gestionnaire des surfaces de compensation A16 et en charge du projet pour le Canton du Jura. Pour le spécialiste de l'environnement, il est peu probable que des batraciens aient migré avant la pose des



Seuls 1138 spécimens ont été récupérés dans les seaux cette année. À l'image, des élèves de l'école des Enfers participent à l'opération.

ARCHIVES OLIVIER NOAILLON

barrages, car la saison hivernale a été très marquée et la neige fortement présente sur le site.

Des explications diverses

Selon lui, le déclin des populations de batraciens peut s'expliquer, d'une part, par l'impact des canicules 2018 et 2019 sur les juvéniles et, d'autre part, par la baisse de la quantité de nourriture à disposition pour ces espèces, notamment la diminution de la masse d'insectes. Edouard Roth souligne également que la baisse du nombre de batraciens, en particulier de la grenouille rousse, s'observe dans tout le canton.

Dans les semaines à venir, le Centre Nature Les Cerlatez, l'Association des naturalistes francs-montagnards et les services cantonaux concernés vont réfléchir à d'éventuelles adaptations du dispositif de protection pour les années futures afin de tenter d'enrayer la tendance.

PJN

Des batraciens peu nombreux à migrer à la Gruère

La population de batraciens qui a migré cette année à l'étang de la Gruère était peu nombreuse. La barrière protégeant les amphibiens des dangers de la circulation lorsqu'ils rejoignent le plan d'eau au printemps a été démontée la semaine dernière et son bilan n'est pas favorable, indique le Centre Nature Les Cerlatez dans un communiqué.

Avec 1138 spécimens sauvés, 2022 est l'année la plus basse depuis le début des relevés en 2014. Crapauds, grenouilles et autres tritons se sont faits rares cette année. La tendance était déjà à la baisse en 2021 avec 1512 batraciens sauvés, alors que plus de 2000 amphibiens avaient été aidés dans leur migration les années précédentes.

Impact de la canicule

Ce bilan peu favorable a été dressé par le Centre Nature Les Cerlatez et par l'Association des naturalistes francs-montagnards, mandatés par le canton du Jura pour procéder chaque matin aux relevés des batraciens pris dans la barrière installée de mars à la



Le nombre de batraciens a avoir migré cette année à l'étang de la Gruère est en forte baisse, selon le Centre Nature Les Cerlatez et les naturalistes taignons. photo Parc du Doubs

mi-mai le long de la route qui longe l'étang de la Gruère.

Selon Edouard Roth, en charge du projet pour le canton du Jura, le déclin des populations de batraciens peut s'expliquer, d'une part, par l'impact des canicules 2018 et 2019 sur les jeunes espèces et, d'autre part, par la baisse de la quantité de nourriture à disposition, notamment la diminution de la masse d'insectes. Edouard Roth souligne également que la baisse du nombre de

batraciens, en particulier la grenouille rousse, s'observe dans tout le canton.

Etudes pour enrayer la tendance

D'éventuelles adaptations du dispositif de protection seront étudiées dans les semaines à venir par le Centre Nature Les Cerlatez, l'Association des naturalistes francs-montagnards et les services cantonaux concernés, afin de tenter d'enrayer la tendance. *LFM/ad*

ÉTANG DE LA GRUÈRE

«La question du financement de l'entretien de la Gruère n'a jamais été claire»

Le président de la Fondation du Centre Nature des Cerlatez Claude Schaffter regrette que la commune de Saignelégier lui ait diminué sa contribution, ce d'autant plus que les dons pour l'entretien de l'étang ont fondu comme neige au soleil depuis l'installation d'horodateurs par le chef-lieu. Du côté de la commune, le maire Vincent Wermeille dit vouloir en débattre.

«**D**epuis deux ans, la commune de Saignelégier a coupé dans la subvention qu'elle accordait au Centre Nature. De plus, elle a décidé, sans aucune concertation, ni avec le canton, ni avec le Parc du Doubs ou le Centre Nature des Cerlatez, d'installer des horodateurs», soupire Claude Schaffter.

«Ils gardent cet argent pour eux (n.d.l.r.: un montant de 80 000 fr. de recettes a été mis au budget de l'exercice 2022 de la commune pour ces derniers), sans nous en reverser un franc, alors même que, depuis leur installation, on a perdu entre 20 et 30% des dons que l'on percevait dans le tronc installé sur le site, les gens estimant qu'ils ne veulent pas payer deux fois.»

Rôle de la commune

Depuis trente ans maintenant, le Centre Nature s'occu-



Les dons reçus par la fondation ont sérieusement diminué depuis l'installation des horodateurs, les visiteurs estimant probablement qu'ils donnent suffisamment en payant le parking.

ARCHIVES OLIVIER NOAILLON

«**O**n a estimé que l'on cotisait déjà au Parc et qu'il n'y avait pas de raison de faire les deux.»

pe du nettoyage du site, ainsi que de menus travaux d'entretien, sur mandat du canton: «On fait ce qu'on peut avec l'argent qu'on a, on tente de lever des fonds, on se bat, mais ce n'est pas facile», regrette le président de la fondation.

Il rappelle également que, jusqu'à il y a peu, la commune a toujours joué un rôle important dans le centre: «Elle a offert le bâtiment de l'ancienne école à la fondation, qui a par ailleurs été présidée à tour de rôle par plusieurs personnalités locales, comme les

anciens maires Pierre Paupe et René Girardin, ainsi que par Charles Wilhelm, qui fut président du Tribunal de district des Franches-Montagnes.»

Un doublon, estime la commune

Du côté de la commune de Saignelégier, le maire Vincent Wermeille nous confirme que la subvention a effectivement été réduite de moitié, passant de 10 000 fr. à 5000 fr.: «C'était au moment où le Cen-

tre Nature a été repris par le Parc du Doubs. On a estimé que l'on cotisait déjà au Parc et qu'il n'y avait pas de raison de faire les deux. Sans compter que l'on a amèrement regretté la fin des actions sociales qui étaient menées par le Centre Nature, notamment en direction des chômeurs.»

Et il enfonce le clou: «Quand ils récoltaient beaucoup d'argent dans leur tronc, ils ne nous ont jamais donné un franc, alors même que l'on s'occupe de nettoyer les par-

kings et d'éliminer les déchets.»

Mais le maire ne ferme pas la porte pour autant: «On n'entend pas se défilier, et pour nous il est clair qu'une partie de l'argent provenant des horodateurs doit aller à l'entretien de la réserve et à des projets liés au tourisme.»

Une rencontre avec le canton

Vincent Wermeille précise par ailleurs que le Conseil communal va rencontrer ce soir des représentants de l'Office de l'environnement ainsi que du Département de l'économie: «Le but est de parvenir à une convention, qui permette de définir formellement qui paie pour l'entretien du site, car cela n'a jamais été clair jusqu'à présent. Il faut discuter.»

«Le problème, ajoute-t-il, est que nous sommes à quelques mois des élections communales, et il semble difficile que les autorités actuelles prennent des décisions qui devront être mises en application par celles qui seront élues en octobre.»

Le maire souligne également que les horodateurs installés à La Gruère le sont de manière provisoire: «Les projets de développement futur du site, notamment en lien avec le concours d'idées qui a été présenté l'année dernière, prévoient la suppression des parkings. Nous perdrons dès lors ces revenus, alors même qu'il y aura beaucoup d'investissements à faire. Il y a donc énormément d'inconnues et de nombreuses discussions à avoir.» **PASCAL JAQUET NOAILLON**

LES CERLATEZ

Le Centre Nature, ruche bourdonnante

Le week-end a été festif du côté du Centre Nature des Cerlataz. En parallèle à la Fête de la Nature, la Société d'apiculture des Franches-Montagnes y a célébré son 100^e anniversaire. Reportage.

Hier en début d'après-midi, la foule bourdonne au Centre Nature des Cerlataz, comme des abeilles dans une ruche.

Les voitures sont nombreuses à avoir été parquées alentours du bâtiment. De nombreux curieux, beaucoup de familles ont fait le déplacement.

Des ateliers bricolage

À l'extérieur, plusieurs ateliers bricolages ont été mis sur pied. Trois fillettes sont en pleine confection de bombes à graines pour sol humide et sec. La première étape consiste à remplir des récipients de graines de bleuet, souci des jardins, sainfoin, bourrache, trèfle incarnat, phacélie et de vesce d'été. Puis, il faut y ajouter de l'argile, du terreau et de l'eau, et mélanger le tout à la main.

À quelques mètres de là, une autre enfant prend part à un second atelier, fabriquant un hôtel à insectes. Il est d'abord demandé d'insérer au fond d'un pot en terre cuite un centimètre d'argile, puis d'y planter un fagot de tiges creuses. Après avoir fabriqué un morceau d'argile troué et l'avoir ajouté dans le récipient, les participants sont invités à remplir le reste du pot de mousse ou encore de pives.

Juste à côté, un petit garçon est en pleine séance de bricolage d'un masque d'insectes. Ici, place à l'imagination: cocci-



Petits et grands ont découvert l'intérieur d'une ruche.



Travaux utiles: la construction d'hôtels à insectes.



L'atelier de toile cirée.

PHOTOS OLIVIER NOAILLON

nelle, abeille ou papillon, tout est possible.

Le dernier atelier de l'extérieur consiste à créer une toile cirée, un emballage réutilisable. Une famille prend part à l'animation: d'abord, elle est invitée à choisir un tissu, puis la grandeur de sa toile. Après la découpe, le morceau de tissu est déposé sur la planche d'un fer à repasser protégée par du carton et du papier sulfurisé. L'étape finale consiste à découper des morceaux de cire gaufrée, de les disperser sur le tissu, et, après avoir protégé le tout d'une seconde feuille de papier, de passer le fer.

À la découverte du monde l'abeille

Nous continuons la visite à l'intérieur, où des stands et ateliers découvertes ont été mis en place. Au premier étage, les plus curieux découvrent une exposition de matériel apicole, mais aussi des ruches vitrées.

Les visiteurs ont également l'occasion d'assister à l'extraction de miel et de prendre part à diverses analyses. Ils peuvent observer à la loupe binoculaire les résidus en tous genres retrouvés sur les plateaux de fond des ruches, les ailes et l'appareil buccal des abeilles,

leurs cousins, les habitants des ruches, ou encore les alvéoles en cire.

Au tout dernier étage, un groupe d'adultes découvre la vision de l'abeille. Nous appre-

nons qu'elle possède cinq yeux: deux à facettes sur les côtés, et trois petits sur la tête, tous immobiles. Nous faisons également la découverte que leur champ de vision s'ouvre

sur près de 360 degrés, et qu'elles ne possèdent ni pupille ni iris.

Décidément, il s'agit d'une journée riche en découvertes.

KATHLEEN BROSZY

Une directrice avec le sourire

Juste avant de reprendre l'animation de l'atelier de bombes à graines, Delphine Desvenoges, la directrice du Centre Nature des Cerlataz, a le sourire à l'heure d'aborder ce week-end riche en festivités.

Durant la journée de samedi, 140 curieux ont fait le déplacement pour l'occasion. «Ce diman-

che matin, ils étaient entre 70 et 80. Et pour cette après-midi, ça s'annonce également très bien», indique-t-elle.

En plus de la fréquentation, la météo réjouit passablement la directrice: «Nous avons de la chance: il fait beau, mais pas trop chaud.»

KBR



17 mai 2022

→ Coup de cœur

Le village de Lajoux dans le Jura

« **Je travaille la terre de mes enfants** », sagesse du paysan.

C'est ainsi que **M. François Brahier-Jeckelmann**, Maire de la Commune de Lajoux, a terminé son discours de bienvenue lors de l'Assemblée générale du **Parc naturel régional du Doubs**, qui s'est tenue le jeudi 5 mai 2022 à la Salle des Œuvres de Lajoux.

Lajoux, dans les Franches-Montagnes, village de 700 habitants, est l'une des perles du Jura qui mérite à coup sûr une visite. Nature et culture s'offrent au visiteur curieux et au touriste. Trois sentiers thématiques sont proposés sous la dénomination « **en marche vers le paysage** » : sentier de l'eau (bleu), sentier du fer (rouge), sentier de la chaux (jaune), tous partent de la Poste, au centre du village. On peut également y faire du cheval, avec différents programmes d'équitation dispensés par des professionnels.

Le village de Lajoux a compté parmi ses résidents les artistes **Yves Voirol** (1931-2015) et **Sylvère Rebetz** (1936-2014), attirés sans aucun doute par le paysage, la lumière et le calme des lieux. Une sérénité que l'on retrouve dans l'église de Lajoux, avec les splendides vitraux de l'artiste ***Coghuf**, né Ernst Stocker en 1905 à Bâle ; il s'installera en 1935 à Muriaux, dans les Franches-Montagnes jurassiennes, jusqu'en 1976, année de son décès.

« Grâce à la symphonie colorée des vitraux de l'église de Lajoux, Coghuf invite chacun.e à passer sereinement de la Terre aimée au Ciel peu ou prou désiré, et ce à travers des mystères présentés à l'aide de citations de l'Évangile, cette Bonne Nouvelle dont Marie, la mère du Christ, fut le témoin privilégié ». Extrait du fascicule mis à disposition à l'église de Lajoux.

Marcel Schiess

La Chaux-de-Fonds, le 17 mai 2022

Toutes informations sur le site : <https://www.lajoux.ch/>

Voir aussi Jura Tourisme : <https://www.j31.ch/fr/V2158/sentier-du-fer>

*Voir la monographie « **Coghuf** » aux éditions Vexer à St-Gall (2021) texte de Yves Guignard. 360 pages, français et allemand. <https://vexer.ch/products/coghuf>



17 mai 2022

→ Entretien

Régis Borruat, Directeur du Parc naturel régional du Doubs

Marcel Schiess
Le 17 mai 2022

Le Parc naturel régional du Doubs a tenu son Assemblée générale le jeudi 5 mai 2022 à Lajoux, dans le Jura suisse. A cette occasion, **M. Régis Borruat**, Directeur du Parc du Doubs, a accepté de répondre à quelques questions concernant la collaboration transfrontalière entre les deux Parcs, suisse et français.

Marcel Schiess : Madame Véronique Gigon, Présidente du Parc du Doubs, a rappelé que la collaboration transfrontalière est inhérente aux deux parcs. Pouvez-vous apporter quelques précisions ?

Régis Borruat : la dimension transfrontalière est effectivement inhérente à l'existence des deux parcs car c'est elle qui a motivé la création des PNR de chaque côté de la frontière, dans une volonté commune depuis le début de mettre en valeur et protéger la vallée du Doubs. L'origine des démarches remonte aux années 1990 avec le Groupe de travail « Doubs » qui était justement franco-suisse. La coopération entre les deux structures est formalisée depuis plus de dix ans, en particulier dans le suivi des problématiques liées au Doubs, mais également dans le domaine du tourisme. L'objectif des deux entités est désormais de renforcer cette collaboration et de la développer dans d'autres domaines.

MS : Le programme Interreg VI semble être parfaitement approprié pour le financement de projets communs. Comment allez-vous formaliser une stratégie territoriale commune ?

R.B. : Le souhait des deux parcs est effectivement de formaliser une stratégie territoriale commune sur la base des contenus de leurs chartes respectives. De nombreux enjeux sont communs aux deux territoires, dans les domaines économiques, environnementaux ou culturels. Il s'agit de les rapprocher et d'identifier la manière dont les parcs souhaitent relever ensemble les défis communs à leurs territoires. La mobilisation de fonds du nouveau programme Interreg devrait permettre d'effectuer cette réflexion stratégique puis de proposer des projets concrets transfrontaliers.

MS : Quel est votre agenda et sur quels projets communs allez-vous travailler en priorité ?

R.B. : Dans un premier temps, l'objectif est de mettre à jour la convention de partenariat qui lie les deux parcs, de faire se rencontrer les équipes opérationnelles – qui ont quelque peu changé ces deux dernières années – et d'identifier de nouvelles thématiques de collaboration et des projets concrets. C'est dans les domaines des produits du terroir, de la culture et de la communication que la collaboration devrait être intensifiée dès 2023.

MS : Le Barrage du Châtelot est au cœur des deux parcs et il dessine le paysage, devenu iconique avec le Lac de Moron. Une image commune aux deux Parcs. Comment intégrez-vous le Barrage du Châtelot dans l'environnement naturel, culturel, économique et environnemental du Parc ?

R.B. : Le Barrage du Châtelot est un des éléments du patrimoine que le Parc a l'ambition de faire découvrir aux habitants, aux enfants et aux visiteurs, en particulier dans le cadre de ses programmes d'animations scolaires et de sorties découvertes. Celles-ci visent à mieux faire connaître le patrimoine naturel, culturel et bâti de la vallée du Doubs ainsi que les enjeux liés aux activités qui s'y déploient, qu'elles soient touristiques ou énergétiques par exemple. La société (SFMC) qui gère le Barrage du Châtelot, mais aussi les autorités concédantes de la force hydraulique (OFEN) ou encore les cantons, font également partie des nombreux acteurs du Doubs qui sont invités à échanger avec la population et les autres organismes dans le cadre des réunions transfrontalières que les deux Parcs organisent annuellement concernant les mesures de restauration prises pour le Doubs.

Propos recueillis par Marcel Schiess, vice-président du Forum Transfrontalier Arc jurassien La Chaux-de-Fonds, le 18 mai 2022

Site du Parc du Doubs : <https://www.parcdoubs.ch/fr/homepage/>

📍 Saint-Brais (JU)

📅 28 avril 2022

Onze Suisses ont suivi une **formation** d'une semaine pour apprendre à construire un **mur en pierres sèches** dans le Jura

▶ 🔍 🔊 00:02 / 01:50

Publié 5 mai 2022, 21:11

SAVOIR-FAIRE ANCESTRAL

Les murs en pierres sèches, «c'est tout un art»

Onze Suisses ont appris à construire un mur en pierres sèches en participant à la restauration du parc du Doubs, à Saint-Brais (JU).

(Vidéo: Laura Juliano)

👤 77 ➔ 73

...